



Saint Père Damien

Joseph De Veuster naît en 1840 près de Louvain. Il est le dernier de huit enfants. Il est âgé de 5 ans lorsque règne une atmosphère de famine et de crise. Le typhus, le choléra et les scènes de pillage alimentent l'inquiétude. Durant son enfance et son adolescence, Joseph s'exerce à vivre en état de résistance. A 13 ans, il quitte l'école pour travailler avec son frère aîné à la ferme. A 18 ans, son père le destine au commerce du grain et l'envoie étudier le français. Dans la fraternité, son frère aîné et trois de ses sœurs sont entrés au couvent. Il se sent appelé lui aussi. Le 2 février 1859, il prend l'habit religieux de la congrégation des Pères des Sacrés-Cœurs où son frère le précède. Jovial, généreux et moyennement doué, apprend à vivre sous le signe de l'eucharistie et de l'adoration, selon le charisme de sa congrégation. Pendant sa formation à Paris, son cœur s'ouvre aux vastes champs de l'apostolat. En 1863, son frère Pamphile est choisi pour partir aux îles Sandwich. Le typhus sévissant à Louvain, il est contaminé à la suite de ses visites aux malades. Damien s'offre pour partir à sa place.

Après cinq mois de traversée, Damien débarque sur une terre où la population est décimée par des maladies importées (lèpre, typhus,...). Il est ordonné prêtre à Honolulu, Damien se voit confier un district au nord de la grande île de Hawaï où il se dévoue pendant huit ans parmi ses chers Canaques : « *Je les aime beaucoup. Je donnerais volontiers ma vie pour eux, comme l'a fait notre divin Sauveur.* »

A 33 ans, il dit : « Je suis prêt à m'ensevelir tout vivant avec eux. ». Il prend le bateau à vapeur pour Molokaï où il demeure seize ans, comme un père au milieu de ses enfants. Jour après jour, il assure le service paroissial, la catéchèse,... Il monte une chorale et une fanfare, il organise les funérailles, construit et reconstruit chapelles, écoles dispensaires, presbytère et cabanes. Il organise l'aide sanitaire et alimentaire. Il sollicite l'appui de la presse pour réveiller la conscience du monde. « *Damien, prêtre missionnaire.* » est sa signature, il puise son héroïsme aux sources de la foi.

Depuis son enfance, Joseph avait été éduqué dans une foi simple et forte, une foi à transporter les montagnes. Et pourtant son caractère était carré. C'était une forte tête. Il n'est pas né saint. Une lente évolution intérieure traverse sa vie. Même à Molokaï, il n'a pas vécu d'emblée une telle proximité avec le Christ, notamment dans l'adoration eucharistique. En homme habile dans tous les métiers, il était au début plus souvent à cheval qu'à l'église. Ce n'est qu'au fil du temps que sa vie, défiée par la charité et la maladie partagées, fut transfigurée.

Damien n'a pas seulement quitté sa famille naturelle, mais aussi sa famille spirituelle, sa plus grande souffrance! Le chemin des pauvres passe par le calvaire et par l'expérience de l'abandon du Christ.

Père Damien disait des lépreux : « ils sont hideux à voir, mais ils ont une âme rachetée au prix du sang du Sauveur. » A l'heure où le look a tellement d'importance et où, par ailleurs, la médecine a tendance à ne plus s'occuper que des corps, les mœurs de Damien nous questionnent par leur étrange ressemblance avec celles de Dieu. A 49 ans, il meurt des suites de la même maladie que ses protégés.



Source : <http://paroissiensdesminimes.blogspot.be/2009/09/joseph-de-veuster-loption-pour-les-plus.html>

Pastorale des Jeunes de Bruxelles - jeunescathos-bxl.org – Mars 2015